

L'Annonciation

Dans ton village de Galilée,
Trois jours à pied de la Judée,
Ton cœur, vers Dieu, était tourné,
Attendant tout de l'Être aimé.

Tu étais jeune et pourtant sage,
Si loin de nos pieuses images.
En cette terre de prophéties,
Tu espérais voir le Messie.

D'être promise au bon Joseph,
Tu n'en avais aucun grief.
Comme toutes les filles de ton âge,
Tu espérais un beau mariage.

Toute en pensées pour tes projets,
Dans ta maison tu travaillais,
Cousant, brodant, pour ton trousseau,
Quelques tissus encore très beaux.

Et tu chantais ces mélodies
Alors en vogue dans ton pays.
Un grand silence se fit soudain
Pour accueillir ton grand destin.

Dans la tiédeur de ta maison,
Un Ange fit son apparition.
Une grande clarté emplît l'espace
Comme si les murs étaient en glace.

Cet être auréolé de feu
Semblait s'approprier les lieux.
Lentement, il ouvrit les yeux,
Saphirs brillant d'un parfait bleu.

Une grande paix emplît ton cœur,
Chassant de toi la crainte, la peur.
Sur l'heure, ce messager divin
Allait changer ton quotidien.

Et quand sa voix toucha ton âme,
Tu fus dès lors une nouvelle femme,
Comblée de grâces par le Seigneur
Pour accomplir un grand bonheur.

Avec une foi bien éclairée,
Tu discernas la vérité
Dans ce que l'ange t'a annoncé :
Tu seras Mère d'un nouveau-né!

Mais tu interrogas sur le comment,
Puisque Joseph n'est pas amant.
Tu connais les lois de la vie,
Malgré ta jeunesse, Marie.

L'ange, alors, poursuit son discours
En parlant clair et sans détour.
Le Très Haut, qui a tout pouvoir,
Agira, Lui, pour concevoir.

Ce Mystère, aujourd'hui, demeure,
Pour la foi, un aspect majeur.
Au zénith de la création
Brille l'étoile de l'Incarnation.

Marie ne peut pas résister
A tant de grâces manifestées.
Fixant l'ange, elle acquiesce d'un oui,
Attendant que l'oeuvre s'accomplisse.

Puis, à Bethléem, en Judée,
Les anges reviendront pour chanter
A quelques bergers apeurés
La gloire de Jésus nouveau-né.